Conférence régionale du cercle de Charmey

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 14

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rochefoucauld, Vauvenargues et Sainte-Beuve. — *Julien Favre :* Lacordaire à l'Académie française. — *P. de Labriolle :* Quelques notes sur Sénèque « chrétien ». — *J. Dalémont :* Chronique. La classe sociale. — A travers les Revues. — Livres nouveaux.

Conférence régionale du cercle de Charmey

Il est midi. Un beau soleil de juin inonde de ses rayons de feu la belle et pittoresque vallée de Charmey. A droite, Brenleire et Foliéran dressent dans les cieux leurs pics encore couronnés de neige. En face de nous, la massive Hochmatt nous présente ses pâturages onduleux, ses roches à teinte bleuâtre, parsemées de rides blanches. La Jogne, encaissée entre des rochers à pic, coule lentement sur son lit de cailloux arrachés aux flancs de la montagne. Aujourd'hui, ce torrent murmure paisiblement à nos pieds ; demain, peut-être, il roulera dans ses flots chargés d'écume jaunâtre des blocs de pierre, des troncs d'arbres et promènera la ruine et la dévastation sur les terrains avoisinants. La route de Bulle-Boltigen nous amène *cum pedibus* à la Villette, en 1 ½ heure, depuis le charmant village de Charmey.

La Villette (Im Fang) est un grand hameau de la commune de Bellegarde placé au débouché d'une vallée latérale, celle du Petit-Mont. Nous sommes donc dans une localité allemande, et tout à l'heure nous allons suivre une classe où le français est inconnu de fait, si ce n'est du maître de céans, M. Buchs.

Je crois bien que je suis hors de mon sujet, car, après tout, ce n'est pas une banale description que je dois vous donner. Pardonnez-moi ; c'est aujourd'hui le premier jour des vacances et puis... je ne suis que secrétaire improvisé par ordre de notre président, M. Dessarzin, instituteur à la classe supérieure de Charmey. Ah ! si vous le connaissiez tous. Avec lui, il n'y a pas à regimber et, malgré les deux heures de marche que j'avais déjà dans les jarrets, je lui répondis : « A vos ordres, mon président ! »

Après la prière faite à haute et intelligible voix, l'inspection de propreté, l'appel ou du moins la constatation des présences et des absences, commence la classe, qui se termine à 3 ½ heures.

Passons maintenant à la critique des leçons données par M. Buchs.

Une fois installé dans sa chaire présidentielle, M. Dessarzin nous annonce que M. Currat, notre dévoué inspecteur, se trouve, à son grand regret, dans l'impossibilité d'assister à notre conférence par suite de l'avancement des examens scolaires de la ville de Bulle. Il espère que tout marchera bien.

Trois membres sont absents. Que diantre y a-t-il ? Est-ce que la grève, cette plaie si générale de nos jours dans notre pauvre humanité, s'implanterait parmi nous ? Pas possible ! Bref, ces messieurs se

sont privés d'une bonne promenade aprés tout, et ont perdu une bonne occasion d'aquérir des connaissances très utiles.

La salle de classe est propre, les enfants ont une tenue excellente et, exemple à imiter, ils parlent fort et distinctement.

1° INTUITION. — Cours inférieur : *La table.*

Les enfants forment cercle autour d'une table. M. Buchs leur pose des questions. Les élèves répondent, à tour de rôle, ensemble ; parfois une forêt de mains se tendent vers le maître. C'est un véritable plaisir d'entendre cette causerie toute familière. A voir ce bon papa au milieu de ses enfants, nous pouvons, certes, assurer que la leçon fut excellente.

N'oublions jamais, nous recommande M. Dessarzin, de beaucoup faire parler les enfants, surtout au cours inférieur. Certains maîtres discourent trop, les élèves ne sont pas assez intéressés, et, comme ils restent là auditeurs passifs et inactifs, ils s'ennuient et prennent l'école en aversion. Exigeons, pour réponses, des phrases complètes, si nous voulons obtenir plus tard une rédaction correcte de leur part. C'est à ce cours que doit commencer l'étude de la proposition, en pratique, bien entendu, et non en insipide théorie.

2° Pendant cette leçon, le cours moyen était occupé à effectuer, sur l'ardoise, la déclinaison d'un substantif avec pronom et adjectif. J'ai quelque souvenance d'avoir fait, il y a 17 ou 18 ans, des exercices semblables, mais hélas ! devant ma mémoire obtuse, je me tiens bien coi. M. Schuwey, à Bellegarde, beaucoup plus apte à nous renseigner à ce sujet, déclare que cet exercice a été bien ordonné.

3° RÉDACTION. — Cours inférieur : *La table.*

Le canevas préparé à l'avance au tableau noir paraît bien conçu. Cependant, il y aura toujours avantage à le préparer en classe avec les élèves. Avec les débutants dans cet art si difficile de la rédaction, il est nécessaire de commencer les propositions au tableau : sujet et verbe Plus tard, on ne mentionnera que le verbe et le complément ; enfin, on se contentera d'écrire le verbe et même seulement le mot principal de la proposition.

Afin d'apporter quelques variations, on peut très bien exposer un canevas sous forme de questions auxquelles les élèves sont appelés à répondre d'abord oralement, puis par écrit. Ce n'est, au fond, qu'une répétition écrite de la leçon de chose dans ses parties principales.

Il va sans dire qu'il ne s'agit ici que de l'enseignement de la rédaction au cours inférieur. D'ailleurs, il n'y a qu'à consulter le livre français de lecture du cours inférieur et nous trouverons là un guide sûr pour cet enseignement.

De temps en temps, un exercice récapitulatif sans canevas montrera au maître les résultats obtenus par ses précédentes leçons.

Faire le plus souvent possible, la correction au tableau noir en présence des élèves est le meilleur moyen de réussir.

4° GÉOGRAPHIE. — Cours moyen : *Notre commune.*

Dans nos écoles françaises, l'enseignement de la géographie débute déjà au cours inférieur, mais, paraît-il, il n'en est pas question à ce cours dans les classes allemandes. M. Buchs avait tracé préalable-

ment au tableau le plan de la commune de Bellegarde. Les enfants, placés devant le tableau, sont appelés à énumérer et montrer les montagnes, les rivières et les divers hameaux de la commune. Cette leçon, quoique bien donnée, embrassait un champ tout à fait trop vaste. Nous ne pouvons que conseiller à tous les maîtres de suivre les excellentes directions de M. Léon Genoud pour les débuts dans l'étude de la géographie. Etudions d'abord la salle d'école, l'école, les maisons environnantes, les hameaux voisins, la commune, etc. Employons le tableau pour le tracé du plan de la salle, du hameau et obligeons les enfants à être nos collaborateurs dans ce travail qu'ils seront appelés à reproduire sur leur ardoise ensuite. De cette façon seule, notre enseignement sera fructueux et produira plus tard de bons résultats.

5° Lecture. — Cours inférieur, 1re année, 1er livre, page 11.

D'après la méthode allemande, le son de la lettre à étudier et qui fait l'objet de la leçon ressort mieux dans le mot placé en tête que d'après notre méthode. Y a-t-il avantage à placer sur le tableau les deux sortes d'écriture, soit d'abord en lettres anglaises, puis en caractères typographiques ? Il y aurait peut-être là, un essai à tenter. Nos maîtres allemands en paraissent tout satisfaits. Pour notre syllabaire, ne pourrait-on pas aussi trouver des mots dont le son donné par la syllabe fasse mieux ressortir la lettre à étudier ? Ceux qui, chaque année, doivent ressasser les mêmes tableaux connaissent les difficultés qui se présentent dans les premières leçons de l'*a b c*, et l'on ne saurait jamais assez perfectionner ce premier livre de lecture.

6° Rédaction. — Cours moyen : *La Villette* (description).

Cet exercice était bien adapté à la leçon de géographie et la préparation en a été bonne. Cependant, ici encore, nous aurions aimé que les élèves travaillassent avec le maître à la composition du plan de la rédaction. Un mot par phrase dans le canevas, doit suffire à ce cours sinon les enfants deviendront paresseux et, se fiant au canevas, ne prennent pas la peine de mettre en jeu leurs facultés. Nous avons de nos jours une tendance trop marquée, nous dit M. Dessarzin, à faciliter le travail des enfants.

Certains maîtres dressent parfois des canevas qui sont déjà toute une composition, expliquent, rédigent même au tableau préalablement, tous les exercices de calcul ou autres d'une façon presque complète. Qu'arrive-t-il ? Les élèves trouvent là un oreiller de paresse et ne font aucun effort personnel. Tout va bien en classe ; les enfants paraissent de vrais savants ; le maître se félicite et savoure déjà à l'avance les louanges de M. l'Inspecteur lors de sa visite. Arrive un examen. Les exercices de rédaction, de calcul, ne sont pas identiques à ceux que l'on a étudiés en classe ; ils ne sont pas préparés. Quel désastre ! mais à qui la faute ? Il est nécessaire de préparer avec les élèves un ou deux types de chaque genre d'exercices de français ou de calcul, mais non pas tous, sinon nous ne formerons que des fainéants. Obligeons les enfants à voler parfois de leurs propres ailes et ne les conduisons pas toujours par

la main, si nous désirons avoir plus tard des hommes d'initiative et de travail utiles à l'Eglise et au pays qui les a vus naître.

Toc ! toc ! une dépêche ! M. le Président, qui a cependant l'air joliment crâne, devient pâle. Quoi ! à ces heures, dans notre petite réunion et dans un lieu si reculé, cela n'arrive pas souvent. Aussi, tous les regards sont braqués, anxieux, sur ce terrible pli. Remis de son émotion, M. le Président nous lit ce qui suit : « Impossible d'assister à la conférence. Trouvé sur mon chemin, près de Charmey, une « rosa vacantia » plante toute nouvelle, cette année. J. »

Bon ! en voilà encore une ! Quelle émotion pour si peu de chose !

Enfin, la séance est levée. M. le Président remercie le secrétaire improvisé, votre serviteur, d'avoir bien voulu remplir sa tâche ingrate et forme les vœux les plus sincères pour le prompt rétablissement de l'ancien.

La partie récréative tient peu de place chez nous. Un verre pris sur le pouce, quelques bons mots de notre vétéran dans l'enseignement et en route ! Quelle aubaine ! La poste de Boltingen-Charmey inaugure sa course d'été et, tout fièrement installés dans le coche fédéral, nous devisons paisiblement. Charmey ! halte !

On nous apprend que, ensorcelé par la séduisante *Sylvie* de l'idylle gruyérienne de Broc, notre cher et gai confrère du Mothélon n'a pu, malgré des efforts réitérés, briser les fils de soie qui l'enchaînent.

L. M.

Chronique scolaire

Fribourg. — *Brevet de capacité.* — Au vu des notes obtenues par les candidats au brevet primaire dans les examens qui ont eu lieu à Fribourg, du 23 au 28 juillet, la Commission des études a délivré les diplômes suivants :

Brevet du Ier degré :

MM. Débieux, Constant. — Oberson, Emile. — Grandjean, Joseph. — Chammartin, Henri. — Bertschy, Charles. — Bongard, Georges. — Oberson, Jules.

Mlles Villard, Ida. — Vionnet, Hélène. — Puget, Marthe. — Haas, Marthe. — Neumann, Gabrielle. — Courbe, Cécile. — Maillard, Marie. — Niquille, Marie. — Conus, Marie. — Fragnière, Marie. — Bosson, Lydie. — Francey, Cécile. — Francey, Anna.

Brevet du IIme degré :

MM. Fracheboud, Placide. — Robadey, Louis. — Joye, Joseph. — Morard, Pierre.

Mlles Torche, Rosy. — Iten, Pia. — Lafaverges, Claudine. — Neuhaus, Albertine. — Reichlen, Cécile.